Editorial : kemin le tin pâchè rido... = Comme le temps passe vite...

Autor(en): **Jean des Neiges / Brodard, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **27 (1999)**

Heft 108

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-244146

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

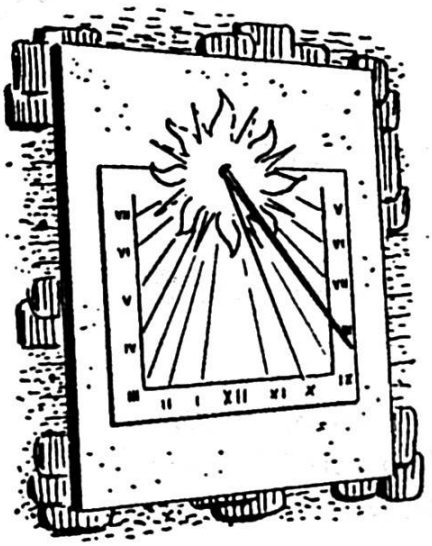
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Editorial

Kemin le tin påchè rido...comme le temps passe vite....



Combien de fois n'entendons-nous pas dire "Le temps passe si vite qu'on ne le voit pas passer...." En effet, pour nous qui sommes en bonne santé, le temps s'écoule aussi rapidement que le sable s'échappe du sablier, sans bruit comme votre chat, quand il va se servir dans le plat que vous avez eu l'imprudence de laisser dans la même pièce que votre minet, silencieux et aux aguets que vous n'avez pas remarqué...

Sans nous en apercevoir aussi, nous voilà en passe d'éditer le dernier numéro de ce siècle....Eh oui, demain nous sommes en l'an 2000 après Jésus-Christ! Mais pourtant cela n'ajoute qu'une année à notre âge! Pour tous "le temps" est immuable, mais c'est notre vie qui passe si vite dans le vertige des années, alors que pour ceux que la maladie ou l'épreuve visite, ce qu'on appelle "le temps" semble rester sur place.

Alors pour tous ceux qui, le soir avant d'aller au lit, redoutent cet instant qui risque de ne pas leur apporter le repos souhaité, nous formons en cette fin d'année le meilleur rétablissement, si c'est des ennuis de santé qui les habitent, ou alors heureux dénouement si c'est d'autres épreuves qui les troublent. Quelle chance ont, ceux qui ne sentent pas leur corps ou que rien ne vient troubler leur esprit !

Voeux de bonheur aussi, pour les heureux couples, que la venue d'un enfant va combler leur désir. En temps ordinaire, nos voeux se limitaient "à l'année prochaine", mais cette année cela s'étend au nouveau millénaire que d'aucuns nous prédisent lumineux,et d'autres, plus pessimistes, peuplé de faits pénibles. Or tous les grands "tournants" de la vie ont fait l'objet de sinistres prédictions, comme la fin du monde en particulier, mais le Maître de l'Univers, n'a jamais encore permis que demain puisse être dévoilé à qui que ce soit. Nous, nous reprenons à notre compte le dicton à *Félix à Guchtine* un homme du siècle passé qui résumait l'avenir et ses inconnus par le dicton dit en patois :*Bin farê, Bin travèrè...*

Lui au moins ne se trompait pas !

Nous profitons de l'édition de ce dernier numéro de notre XXe

siècle pour vous dire **MERCI** chers correspondants (es) pour toute la matière que vous nous avez envoyée pour nous permettre de rédiger ce dernier numéro. Votre courrier a été si abondant que nous devons reporter au Ier numéro de l'An 2000 ce qui ne trouve de place ici.

Mais nous n'aurons garde d'oublier, tous nos abonnés qui par le payement de leur abonnement, nous permettent de suivre notre route. Avec vous, sur le même chemin alpestre, nous suivrons à notre idéal : ***garder avec nous un peu de ce que hier nous a donné en faisant résonner bois et guérets de nos accents patois si harmonieux. Que ceux qui les entendent pour la première fois s'arrêtent pour mieux en jouir.***

Alors ensemble prenons le chemin du IIIe millénaire, pour que vive notre patois, en souvenir de nos ancêtres qui nous ont tant donné.

Une dernière réflexion avant de terminer :

Ne vous laissez pas prendre au mythe de la mondialisation. C'est une mortelle invitation de la psycho–franc–maçon–nerie, qui sous prétexte de rendre tout le monde heureux, veut le faire vivre dans un village planétaire, où seule la psychose maçonnique règnera. Alors adieu toutes nos **chères libertés conquises au prix du sang de nos chers aïeux.** Ne vous laissez pas prendre aux chimères, elles coûtent trop cher. .. Mieux vaut rester seuls et libres, que groupés dans une enceinte dorée(?), privés de **LIBERTES**.

Jean des Neiges